

mité ne fera que gagner par la propagation d'une si noble et si belle oeuvre qui hâtera l'avènement d'une nouvelle ère de paix et de justice pour tous les hommes.

\* \* \*

LA VIE AU THEATRE (Quatrième série—1913-1919), par Henry Bordeaux, de l'Académie française. 1 vol. in-16. — Chez Plon-Nourrit, à Paris.

Rien de plus faux que le mot haineux de Balzac sur Sainte-Beuve : " Le critique est un impuissant qui a menti à ses débuts. " Et ce n'est pas un paradoxe d'avancer que l'oeuvre critique de M. Henry Bordeaux doit une bonne part de sa maîtrise aux rares qualités d'invention, de pensée et d'observation déployées dans son oeuvre de romancier. Ce nouveau recueil de ses chroniques qui correspond aux années agitées de la guerre et à leurs entours, analyse, définit, avec une sûreté merveilleuse, le caractère varié, parfois déconcertant des manifestations de la production théâtrale française, en y joignant, en guise d'intermèdes épisodiques, des impressions de voyages en Orient ou de lectures, des souvenirs du front empruntés à l'actualité journalière, par exemple, une appréciation sur Tolstoï à propos des révélations de son fils, la description des représentations improvisées aux armées, l'évocation des oeuvres d'écrivains tués à l'ennemi. Dans ce défilé de pièces, inégalement applaudies, interrompu pendant quatre ans par le devoir militaire, paraissent les noms les plus représentatifs de la pensée nationale sur la scène, accompagnés d'un fidèle et vivant résumé de leurs oeuvres et d'un jugement motivé dans une forme lapidaire. Quelquefois c'est tout un essai de psychologie, comme l'étude si complète consacrée au théâtre de M. de Curel. Aussi trouvera-t-on des analyses approfondies du théâtre de Paul Hervieu, de MM. Paul Bourget, Henri Lavedan, Maurice Donnay, Marcel Prévost, Brioux, Alfred Capus, Abel Hermant, Tristan Bernard, Emile Fabre, Henry Bataille, Robert de Flers, Francis de Croisset, Sacha Guitry, etc. Fort des règles qui dirigent sa critique et des constatations minutieuses qu'il a recueillies, M. Bordeaux conclut de ses belles études que le théâtre français attend un renouveau dramatique, très différent de formules évidemment périmées et digne de l'âme collective qu'a révélée l'épopée récente. En aidant à la compréhension du mouvement intellectuel pendant la guerre, il ouvre sur l'avenir des perspectives attirantes.